

## COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



COURDURIÈS Jérôme et Agnès FINE (dir.), 2014, *Homosexualité et parenté*. Paris, Armand Colin, 230 p., bibliogr., illustr. (Camille Thomas)

*Homosexualité et parenté* est un ouvrage collectif qui repose sur l'objectif scientifique (et non sur des polémiques idéologiques et politiques) d'une compréhension des effets de l'homosexualité sur les relations de parenté. La première partie de l'ouvrage est consacrée aux relations entre les personnes gays et lesbiennes et leur famille lorsque l'homosexualité de ces derniers est révélée, alors que la seconde s'intéresse aux transformations des relations familiales qu'implique la naissance d'un enfant chez un couple gay et lesbien.

La pertinence de cet ouvrage repose sur des données empiriques récentes qui plongent le lecteur dans une réalité percutante. Nous ne sommes pas devant un ouvrage purement théorique, mais plutôt face à la mise en contexte d'un vécu personnel et familial où les transformations qui s'opèrent au sein de la parenté sont dynamiques. Ainsi les thèmes d'homosexualité et de parenté, soulevés par des anthropologues et sociologues lors des recherches qu'ils ont menées en Europe, aux États-Unis et au Brésil, se penchent sur des questions d'ordre biologique (rupture et maintien de la consanguinité), juridique (parents statutaires et parents non statutaires) et social (rejet et acception) pour mieux comprendre les transformations qui s'opèrent dans nos sociétés contemporaines. L'ouvrage n'a pas pour vocation de stigmatiser ou de compartimenter ces transformations selon un idéal, mais plutôt l'ambition d'en énoncer les situations concrètes et de se détacher d'un certain universalisme afin de favoriser le débat grâce à une meilleure compréhension de la réalité.

L'hétérogénéité des données recueillies et partagées par les auteurs est perceptible dans les deux grandes thématiques de cet ouvrage. D'abord, la révélation de l'homosexualité, du désir d'être parent ou encore de l'accessibilité à devenir parent dans la sphère familiale implique des réactions paradoxales en fonction du pays, de la famille et de la personne homosexuelle, c'est-à-dire si elle est adolescente, adulte, en couple ou célibataire. L'homosexualité est facilement acceptée en Espagne et au Brésil, notamment parce que la personne ou le couple homosexuel est considéré comme ayant moins de charges financières qu'un couple hétérosexuel avec des enfants, et sont donc plus enclins à aider financièrement leurs parents. En France en revanche, les travaux de Courduriès dépeignent la violence parentale à l'encontre de jeunes adolescents gays et lesbiens. Ceux de Costechareire évoquent à la fois la tolérance et l'hostilité parentale dans le vécu de l'homosexualité féminine. Ensuite, la maternité et la paternité entraînent aussi des transformations dans les relations familiales puisqu'il y a plusieurs façons pour un couple homosexuel d'être parent en fonction des pays et des moyens financiers. D'ailleurs, plusieurs auteurs soulèvent la question très pertinente d'un deuxième *coming out*, celui des parents envers leur cercle d'amis lorsque leur fille ou leur fils décide de s'unir civilement ou de devenir parent. Le poids du biologique est également mis en exergue par les auteurs tout au long de l'ouvrage. Ils évoquent une rupture de la consanguinité par l'annonce de l'homosexualité, mais aussi par le choix de la procréation qui est parfois synonyme de rejet au sein de la famille. Le chapitre d'Herbrand mentionne ainsi les réactions des futurs grands-parents lorsqu'une coparentalité a été choisie par les couples gays et lesbiens. Le fait que l'enfant ne soit ni porté par leur fille ni

détenteur de leurs gènes, les (futurs) grands-parents ne reconnaissent pas leur statut vis-à-vis de cet enfant. De façon concomitante, le chapitre de Gross mentionne que plusieurs couples homosexuels font le choix d'une GPA (gestation pour autrui) sans en discuter avec leurs parents, anticipant leur réponse négative. Paradoxalement, ces deux articles soulignent que la GPA est facilement acceptée par les éventuels grands-parents, lorsque la grossesse est assumée par leur fille et/ou qu'elle intervient dans le cadre d'une coparentalité entre un couple de lesbiennes et un couple de gays, puisque l'enfant aura deux parents, de sexe opposé et visible, ce qui accentue par ailleurs le rejet à l'encontre de l'homosexualité et du partenaire choisi par leur fille ou fils. Enfin, l'ouvrage mentionne les problèmes juridiques auxquels sont confrontés les couples homosexuels lorsqu'ils souhaitent devenir parents ou qu'ils se séparent.

Cet ouvrage nous rappelle que l'individu est éminemment collectif: chaque décision, expérience et comportement de sa part a une incidence sur son réseau de parenté et, plus largement, sur la société. C'est également un bon outil pour la discipline, mais aussi pour un public plus large, afin d'amorcer des débats sociaux sur des thèmes qui divisent toujours un pays comme la France, à la suite de l'adoption de la loi pour le mariage pour tous.

*Camille Thomas*  
*Département d'anthropologie*  
*Université de Montréal, Montréal (Québec), Canada*